

L'agriculture, à elle seule, consomme la majeure partie de l'eau mobilisée, la proportion disponible pour d'autres usages pouvant être de 23 % seulement; par comparaison, la production thermique retourne à sa source plus de 99 % de l'eau soustraite.

### 1.2.3 Eaux côtières

Le littoral du Canada, qui mesure près de 244 000 km en comptant la terre ferme et les îles, est l'un des plus longs du monde.

**Atlantique.** Le long de cette côte, la mer a inondé, avec le temps, les vallées et les parties basses des Appalaches et du Bouclier canadien. Le plateau continental submergé est caractérisé par la diversité de son relief. Sa largeur varie entre 60 et 100 milles marins en bordure de la Nouvelle-Écosse et entre 100 et 280 milles marins en bordure de Terre-Neuve, à l'entrée du détroit d'Hudson; vers le nord, il se confond avec le plateau submergé de l'océan Arctique. Le bord extérieur varie en profondeur de 183 à 366 m. Dans l'ensemble, la déclivité du plateau continental de l'Atlantique est faible, mais toute la zone est parsemée de hauts-fonds, de plates-formes, de bancs, de crêtes et d'îles. Au large de la Nouvelle-Écosse, la ligne d'alerte pour la navigation, qui s'étend sur une distance de 73 m, se trouve en moyenne à 12 milles marins du rivage. Tout le fond de la mer côtière est traversé de passes et de ravins qui entaillent profondément le plateau. De vastes zones subissent de constantes modifications par suite du dépôt continu de matières entraînées par l'action érosive des cours d'eau, des vagues, du vent et des glaces.

**La baie et le détroit d'Hudson** entament profondément le continent. La baie d'Hudson est une mer intérieure d'une superficie de 822 324 km<sup>2</sup> et d'une profondeur moyenne d'environ 128 m; au centre, la profondeur maximale est de 258 m. Le détroit d'Hudson sépare l'île de Baffin de la côte continentale et relie la baie d'Hudson à l'Atlantique. Long de 796 km et large de 69 à 222 km, sa profondeur maximale (880 m) se situe à l'entrée de l'Atlantique. Le fond présente de grandes irrégularités, sauf dans les eaux proches du rivage où on a repéré peu de dangers pour la navigation.

**Pacifique.** La mer côtière du Pacifique diffère considérablement des autres zones marines du Canada. L'hydrographie de la Colombie-Britannique se caractérise par un relief accusé et abrupt, une répétition, pour ainsi dire, d'un paysage de montagnes. De multiples bras de mer pénètrent les côtes montagneuses sur des distances de 93 à 139 km; ils sont habituellement larges d'un ou deux milles marins et très profonds, leurs parois escarpées rappelant celles des canyons. A partir d'une côte parsemée d'îlots, le plateau continental s'étend sur une

distance de 50 à 100 milles marins, et à son extrémité on trouve des profondeurs d'environ 366 m. Le fond marin s'abaisse ensuite rapidement, depuis les versants occidentaux de l'île de Vancouver et des îles de la Reine-Charlotte. Ces masses de terre détachées sont les points culminants des eaux côtières du Pacifique. Les aiguilles et les hauts-fonds y sont nombreux, et les navigateurs doivent y être prudents.

**Arctique.** La plate-forme submergée qui s'étend à partir du littoral septentrional de l'Amérique du Nord fait partie du grand plateau continental qui entoure l'océan Arctique et qui renferme toutes les îles arctiques du Canada, le Groenland ainsi que la plupart des îles arctiques de l'Europe et de l'Asie. Au nord de la Sibérie, ce plateau mesure environ 500 milles marins de large, tandis qu'au nord de l'Amérique du Nord il circonscrit les îles occidentales de l'archipel et s'étend sur 50 à 300 milles marins au-delà des îles les plus éloignées.

La partie submergée de la bordure continentale présente un fond presque plat ou légèrement ondulé, marqué de dépressions et de seuils isolés. Ce fond s'incline en majeure partie vers le large avec une cassure abrupte à l'extrémité océanique du talus continental. De la frontière de l'Alaska à l'embouchure du Mackenzie, le plateau est peu profond et prolonge, en quelque sorte, la plaine côtière; son rebord extérieur se situe à une profondeur d'environ 64 m et à une distance de 40 milles marins de la côte. Près de l'extrémité ouest du delta du Mackenzie, le plateau continental est découpé par la profonde dépression du Mackenzie, anciennement appelée canyon de la mer Herschel; la tête de cette dépression se situe à moins de 15 milles marins de la côte. La partie submergée du delta du Mackenzie forme une grande plaine sous-marine parsemée de cavités, dont la majeure partie se trouve à une profondeur de moins de 55 m, et atteint jusqu'à 75 milles marins de large et 250 de long. Au nord et à l'est de cette plaine, le plateau continental s'enfonce plus profondément sous l'eau. La flexure continentale, nettement délimitée, se trouve en majeure partie à plus de 549 m de profondeur; elle fait place au talus continental à surface plane, qui rejoint le fond abyssal du bassin du Canada à une profondeur d'environ 3 658 m. Le plateau continental, profondément submergé, s'étend tout le long de la côte occidentale de l'archipel Arctique canadien, depuis l'île Banks jusqu'au Groenland. Les principaux chenaux séparant les îles ont un fond plutôt plat qui se trouve à peu près à la même profondeur que le plateau. Certaines irrégularités locales résultent peut-être de l'action glaciaire. L'unique indentation profonde de cette zone est un ravin sinueux qui prend naissance au chenal de Robeson à l'extrémité nord-est près du Groenland. Les bords submergés des